RÉPUBLIQUE FRANÇAISE　　　　DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1968

3e CIRCONSCRIPTION

ELECTEURS, ELECTRICES,

Vercors, Oisans, Matheysine, Trièves, Beaumont, les hauts-lieux de la Résistance étaient en ces heures de fièvre de la fin de mai et du début de juin, le refuge du bon sens et du sang-froid. Car la France dans les périodes de péril se réfugie dans ses montagnes.

Oui, la France avait été en danger.

Oui, les débordements d'un certain snobisme révolutionnaire avaient déferlé, submergeant des structures de syndicats ou de partis pourtant solides et éprouvés.

Oui, les arrivistes à tout et de tout avaient pris ce train fou en marche.

Oui, le Chef de l'Etat et son Gouvernement soucieux avant tout de la France et de son unité avaient dû attendre que tombe le délire pour faire entendre la voix de la raison.

La construction de la grande entreprise France, forte et organisée, pour affronter la concurrence économique sans pitié en Europe et dans le monde se heurtait, près du but, à des incompréhensions, à de venimeuses ambitions, à des lassitudes.

Et ces lassitudes, celles des gens qui travaillent et ne reçoivent pas la juste part de leur labeur méritent seule considération.

Le Chef de l'Etat ne s'y est pas trompé.

Sans démagogie, parlant de l'avenir avec les mots du présent, il a proposé des solutions difficiles. Des solutions de travail, de participation.

Abandonnant résolument les schémas rigides du capitalisme libéral dont notre pays n'a pas les moyens en ce monde de géant, du communisme autoritaire dont la France refuse l'ordre contraignant, le Général de Gaulle a offert à notre jeunesse l'idéal, les voies multiples d'une action constructive.

Cet idéal raisonnable nous le proposons à vos suffrages.

Robert AYMAR
Journaliste

Bernard LUP
Président des Jeunes R. I.

IMP. ROUDET - GRENOBLE